

AVIS SUR LE PROJET CLUB enMED VALLOIRE

François Louchet

Professeur des Universités

<https://sites.google.com/site/flouchet/>

Je suis **totalemment défavorable** à ce projet pharaonique dans un lieu écologiquement, géologiquement, et climatiquement sensible.

Je connais très bien Valloire. Bien qu'habitant ailleurs dans les Alpes (massif de Belledonne), j'apprécie énormément ce petit coin de paradis, cette vallée de la Valloirette agréablement confinée entre Télégraphe et Galibier, et restée encore assez sauvage malgré le développement de la station de ski. J'ai parcouru ces vallées de nombreuses fois à pied ou en ski de randonnée, entre Plan Lachat, l'Aiguille Noire, le col des Rochilles, le lac des Cerces, la Pointe du Vallon et le Grand Galibier. C'est un pays magnifique. J'y ai quelques amis. En tant que montagnard, j'estime qu'il serait criminel de dénaturer le site des Verneys par l'implantation de ce centre du Club Med de 1500 lits.

Je suis également physicien, chercheur spécialiste des avalanches et autres écoulements gravitaires, ainsi que du changement climatique. A ce titre, ce projet me paraît catastrophique pour un bon nombre de raisons détaillées ci-dessous.

Influence du changement climatique sur le site choisi

Le réchauffement climatique s'accélère. Il est accompagné de fluctuations de plus en plus importantes de température et de précipitations, ce qui favorise en particulier les déstabilisations et les glissements de terrain. Souvenons nous du hameau de l'Arpaz, qui connut des fissurations de bâtiments dûs à des mouvements du sol. Le site du projet Club Med est aussi situé sur la rive droite de la Valloirette, nettement plus escarpée que le replat du hameau des Verneys qui se trouve en face, et il domine le cours de la rivière. Les terrassements et la surcharge des nouveaux bâtiments constitue un facteur de risque non négligeable pouvant déclencher des instabilités, voire des glissements de terrain. Dans ce dernier cas, l'écoulement pourrait barrer momentanément le cours de la Valloirette qui se détournerait alors vers l'ouest en passant au cœur du hameau des Verneys, avec les conséquences que l'on imagine.

Impact écologique et climatique:

Une zone naturelle de 8ha disparaîtrait (ainsi que les écosystèmes et la biodiversité associés), pour être remplacée par des immeubles. Or le bétonnage est grand producteur de CO₂, et l'imperméabilisation des sols diminue l'alimentation de la nappe phréatique.

Comment seront chauffés ces immeubles? En tout électrique (c'est-à-dire quasiment en tout nucléaire), ou en combustibles fossiles avec de fortes émissions de CO2?

Les émissions dûes au chauffage et à l'augmentation du trafic routier seront une source de pollution majeure. Veut-on suivre l'exemple désastreux de la vallée de l'Arve?

Les ressources en eau potable sont limitées, et le réchauffement climatique risque fort d'aggraver davantage la situation. L'assainissement devra suivre (frais pour la collectivité), et la Valloirette qui n'est pas bien grosse devra absorber ce surplus en eaux usées qui, bien que traitées, ne seront pas forcément appréciées par les truites...

Impact architectural:

Cet ensemble qui serait implanté sur la rive droite de la rivière, plus escarpée que la rive gauche, servirait de panorama cauchemardesque aux habitants du hameau des Verneys qui se trouve en contrebas, rive gauche, et constituerait un emplâtre disproportionné et incongru sur cette belle route conduisant à Bonnenuit, Plan Lachat et le col du Galibier.

Cette concentration de logements impacterait la qualité de vie dans le village, aggravant la perte de ce qui reste de son caractère rural, et du style des habitations traditionnelles.

Que deviendraient les chemins et pistes de fond rive droite?

Impact sanitaire:

L'épidémie de COVID nous montre cruellement que la densification urbaine va à l'encontre de ce qui est souhaitable. Il serait de très loin préférable de favoriser les petites structures, gîtes ou refuges, en symbiose avec la nature environnante, plutôt que des "usines à touristes" artificielles et autonomes, tels des paquebots amarrés sur les quais de la Valloirette. Nous ne sommes pas à Venise. Les vacanciers à la recherche de calme et de grand air, et qui font vivre le commerce local, iront voir ailleurs.

Conclusion:

Il s'agit d'un projet totalement inadapté à l'esprit de la station de Valloire, qui dénaturerait le paysage et la qualité de vie. En outre, en cette période de lutte contre le réchauffement climatique et l'épidémie de COVID, Il est anachronique, absolument aberrant du point de vue sanitaire, et même dangereux en ce qui concerne les risques géologiques. Il doit être abandonné.